



MAXIME VOIDY
6 rue Hector Berlioz
35132 Vezin-le-Coquet
06-63-85-59-66
SIRET: 823 415 054 00035
NIR : 193053523870965
Code APE : 9003A
maxime.voidy@live.fr
maximevoidy.com

Maxime Voidy, vit et travaille à Rennes. Diplômé de l'EESAB - Site de Lorient en 2017.

« L'étude du territoire est à l'origine de l'ensemble de mes travaux. Les espaces que je traverse lors de mes ballades solitaires ont une caractéristique commune ; ils sont abandonnés à un certain moment de l'année ou ils ont été désertés. Ainsi, j'arpente les villes balnéaires en hiver, les stations de ski en basse saison, les lotissements en semaine, les paysages agricoles le week-end.

De manière méthodique, je prélève, je note, je recense, je classe et je collectionne des formes et des histoires comme des indices pouvant me servir dans mon enquête sur le territoire. Cette recherche photographique et plastique tend à interroger nos manières d'habiter le paysage en révélant les transformations profondes qu'on lui inflige. Cela passe par exemple, par l'observation de l'activité touristique et de son impact sur le littoral et les populations hôtes. L'humain, peu représenté, n'est finalement jamais très loin de par la trace qu'il laisse derrière lui.

De retour dans l'atelier, j'étends cette recherche sur le paysage grâce à l'installation, la sérigraphie, le son et la sculpture. L'utilisation de ces médiums s'explique par le besoin d'apporter une autre dimension au travail photographique et par une réelle envie d'expérimenter sur la conception même de ce qui fait image. »

MAXIME VOIDY / CV

maxime.voidy@live.fr
+33 6 63 85 59 66
maximevoidy.com

Né en 1993, vit et travaille à Rennes (35).

Diplômé de l'EESAB - Site de Lorient.

Membre du **Collectif Nouveau Document (CND)**.

Président, fondateur et membre du **Collectif Infuz**.

EXPOSITIONS SOLO

- 2023 *Les géants d'acier*, Le Bel Ordinaire, Pau
Sleeping House Agency, l'Imagerie, Lannion
- 2022 *Sleeping House Agency*, festival Georges, MAEB, Rennes
- 2021 *Les géants d'acier*, Capsule Galerie, Rennes
Alors que la nuit tombe, L'aparté, lieu d'art contemporain, Iffendic

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2024 *Si l'horizon se dérobe*, avec le CND aux côtés d'Anaïs Marion et Léonie Pondevie, Festival Georges, Rennes
Les murmures d'un paysage qui s'éteint, avec le collectif Infuz, Atelier d'Estienne, Pont-Scorff
- 2023 Aquisitions FDAC, FRAC Bretagne, Rennes
- 2022 *Un futur possible*, avec le CND, Centrale 7, Segré-en-Anjou
Un futur possible, avec le CND, Vannes Photo Festival, Vannes
- 2021 *Sleeping House Agency*, Art au centre, Liège, Belgique
Un futur possible, avec le CND, le Carré D'art, Chartres de Bretagne
- 2019 *Rendez-vous à Saint-Briac*, avec Capsule Galerie, Saint-Briac
- 2018 *Festival l'homme et la mer*, Le Guilvinec
Tales of the mud, dans le cadre de l'exposition *Tanières* de Lionel Sabaté, avec le collectif Infuz, Atelier d'Estienne, Pont-Scorff

PRIX, BOURSES

- 2023 AIC DRAC Bretagne dans le cadre du projet *Locals Only*
- 2021 Bourse de soutien artistique, *Contre vents et marées*, Art Contemporain Bretagne et Galerie le Lieu, Lorient
- 2018 Lauréat du concours vidéo *qui sont les animaux ?*, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris

COLLECTIONS

Fond Départemental d'Art Contemporain, Rennes
Lieu de la Photographie, Lorient
Bel Ordinaire, Pau
L'aparté, Iffendic

RÉSIDENCES

- 2024 Résidence de recherche, Magnetic Residency, Fluxus Art Project, Aberystwyth Art Centre, Wales
- 2023 Résidence de création Champs d'Expression, La Fourmi-e, Rostrenen
Résidence collective de création en milieu rural avec 5 artistes invité.es *Bocage, à la lisière du commun* organisée avec le collectif Infuz
Résidence *La valse des lampadaires*, avec le collectif Infuz au sein de l'AHB à Plouguernevel avec l'Art dans les chapelles et la Fourmi-e
- 2022 Résidence de création, *Mégalomania*, réseau Astre, invitation par Anaïs Marion
Résidence en milieu scolaire, *Entre les images*, l'Imagerie, Lannion
- 2021 Résidence de création, L'aparté lieu d'art contemporain, Iffendic
Résidence de recherche, Bel Ordinaire, Pau
- 2015 Résidence de création collective, Artothèque de Vitry

ÉDITIONS / PUBLICATIONS

Alors que la nuit tombe, auto-édition, L'aparté, lieu d'art contemporain, Iffendic
Art Au Centre - Catalogue 2019-2021
Openfield - n°16 climat
Panorama.pm
Les maisons endormies, cartes postales, auto-édition
Blanchiment, auto-édition
Lisières, conversation avec Lewis Baltz, catalogue d'exposition, éditions Diaphane

ATELIER / CONFÉRENCE / RÉGIE

- Régie d'exposition depuis 2019 dans différents lieux ; Prix Host Call à Nantes, l'Imagerie à Lannion, Frac Bretagne à Rennes, galerie Mélanie Rio Fluency à Nantes, galerie Art et Essai à Rennes, Atelier d'Estienne à Pont-Scorff, Le point du jour à Cherbourg
- Cours régulier d'initiation à la photographie pour adulte
- Table ronde *faire face à l'érosion du trait de côte, quand l'horizon se dérobe*
- Ateliers artistiques dans le cadre de l'exposition *si l'horizon se dérobe*
- Stages vacances année scolaire 2023-2024, FRAC Bretagne, Rennes
- Atelier Sleeping House Agency, festival Georges, Maison de l'Architecture et des Espaces de Bretagne, Rennes
- Table ronde Sleeping House Agency aux côtés de Maxime Sorin d'Habiter les grèves, festival Georges, MAEB, Rennes
- Atelier Sleeping House Agency, l'Imagerie, Lannion
- Ateliers artistiques, l'aparté, lieu d'art contemporain
- Scénographie exposition Quentin Spohn avec le collectif Infuz, Atelier d'Estienne, Pont-Scorff

LOCALS ONLY, CHAPITRE 1 : PORI CARAFANAU

Recherche dans le cadre de la résidence Magnetic au Aberystwyth Art Centre au Pays de Galles, projet porté par Fluxus Art Project et en lien avec le FRAC Bretagne.

« Locals Only » est un travail de recherche qui traite de l'impact du tourisme sur le littoral et ses habitant.es. Il s'agit de parler de la vie quotidienne dans une destination touristique, d'accès au logement, de notre relation à la mer et de tourisme durable. Il s'agit également d'aborder l'histoire du tourisme en examinant comment ses outils de communication jouent sur la perception de l'identité d'un lieu et de ses habitant.es.

À travers ce projet multimédia je souhaite porter un regard sur nos différents modes d'habiter les territoires côtiers. Deux grandes questions pourraient résumer cette recherche : De quelles manières peut-on habiter durablement le littoral tout en s'adaptant aux changements climatiques ? Comment préserver l'identité et la culture d'un lieu face au tourisme de masse sans transformer nos territoires en un immense musée à ciel ouvert ?

Le premier chapitre de ce projet au long cours s'est déroulé à Aberystwyth sur la côte ouest du Pays de Galles. « Pori carafanau » en gallois pourrait se traduire par « le pâturage des caravanes » et proviendrait d'une expression du monde agricole local pour parler de la transformation des terres dédiées à l'exploitation ovine en terre d'accueil pour les *caravan park*. L'objectif de cette résidence a été de poser les jalons du projet afin d'envisager son futur tout en expérimentant de nouvelles formes de création au sujet de l'impact du tourisme sur le littoral. Une série de portraits photographiques accompagnés d'interviews sonores ont émergé et semblent se présenter comme les fondations du projet : donner la parole aux habitant.es et partager leurs histoires. La rencontre avec des chercheur.euses m'a également permis d'aborder des sujets plus techniques tels que l'histoire du tourisme sur le territoire ou la lutte pour la préservation de la langue et de la culture galloise. Tout au long du projet il a été question de voir comment le tourisme propose une expérience aux estivant.es en faisant du paysage une carte postale et en permettant à n'importe qui de s'approprier un semblant de culture locale, parfois fabriquée de toute pièce.

Je viens tout juste de produire une première partie du projet dans le cadre d'une exposition avec le collectif Nouveau Document dont je fais partie, photographie ci-contre et page suivante. Je souhaite également envisagé une partie de ce travail sous la forme d'une création éditoriale, premières mises en page visibles sur les pages suivantes.





Locals Only, Catrin O'Neill, Heather Strange, Anthony Morris, 3 impressions dos bleu 60x80 cm contrecollés sur module noir, 3 interviews sur casque audio, 3 éditions de traduction anglais-français, 3 coussins, banc, exposition si l'horizon se dévoile Rennes, 2024



POST CARD
CORRESPONDENCE.
15 AUG 1929
Dear Ma.
Aberystwyth looks just
the same. Plenty of people
here & the sun shining
continuously.
Wish I could stay
with.



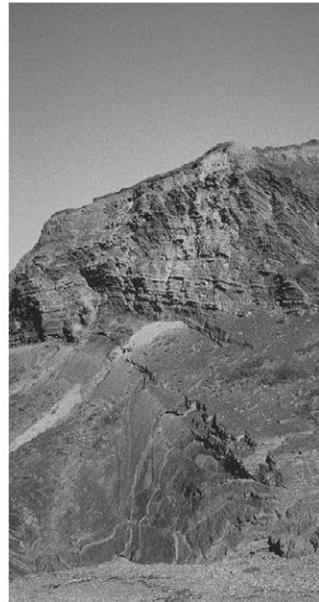
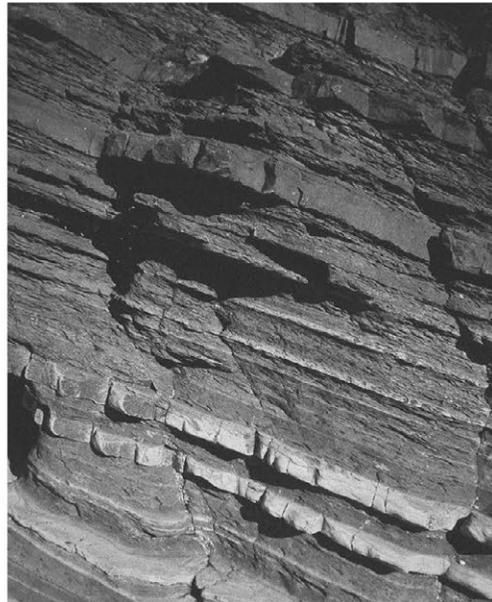
Nataly

Local Guide · 51 avis · 26 photos

★★★ il y a 7 mois

It looks lovely enough but it was busy, loud and the beach is gritty instead of soft.

[Voir la traduction \(français\)](#)













L'Océan a gagné !

14 tirages fine-art contrecollés sur dibond, 30 x 45 cm, 2024
Réalisation en mai 2022 dans le cadre de la résidence itinérante Mégalomania sur invitation d'Anaïs Marion et portée par le réseau Astre.

La trace bleue du cordeau est réapparue à l'intérieur du bâtiment Le Signal lors de son démantèlement. Détruit en 2023 en raison de l'érosion du littoral, ces traces photographiées avant démolition recomposent dans le béton l'horizon que les évacués étaient venus chercher au bord de l'océan.

Le Signal était un ensemble de deux bâtiments d'habitat collectif, situé à Soulac-sur-Mer en France. Construit à plus de 200 m de l'océan à la fin des années 60, une époque où l'état finançait l'aménagement de la côte Aquitaine pour le tourisme. L'ensemble devait à l'origine faire partie d'un lot de 14 immeubles cependant le promoteur fit faillite avant l'achèvement du projet. Le Signal s'est longtemps présenté comme un symbole des Trente Glorieuses durant lesquelles l'accès à la propriété et les vacances bon marché étaient favorisés.

En février 2010, la tempête Xynthia, d'une extrême intensité, a permis à l'océan de s'approcher à moins de 50 m du bâtiment. Au regard des hivers menaçants qui se répétaient, les logements furent finalement évacués en janvier 2014 sur demande du préfet. Le Signal est devenu le symbole de l'érosion côtière et les propriétaires sont présentés comme les premiers réfugiés climatiques de la France métropolitaine.





LES MAISONS ENDORMIES

30 Tirages photographiques contrecollées sur dibond 30 x 45 cm, éléments de scénographie fausse agence immobilière, sculpture bois, enveloppes, 2018-2024

Sur le littoral breton, en basse saison, les stations balnéaires se vident et deviennent pendant une partie de l'année de vastes espaces désertiques. Les vacancier.es s'en vont, les châteaux de sable s'effondrent. La fermeture des boutiques annonce la trêve hivernale, les pavés des ruelles cessent d'être piétinés, le chahut des enfants laisse place au battement des vagues sur la grève. Le temps ralentit, les jours s'adoucissent et la moiteur s'installe progressivement. Les maisons ferment leurs paupières et s'endorment profondément. Je scrute ces maisons endormies, les écoute respirer lentement ; chacune semble avoir une histoire à raconter.

Avec des taux de résidences secondaires variant de 50 % à 80 % (source : INSEE), ces villes de bord de mer sont devenues des villes fantômes. La population qui y réside tout au long de l'année diminue de jour en jour et sa moyenne d'âge est en augmentation. La jeunesse qui souhaite s'installer dans la région se dirige vers des villes plus dynamiques tout au long de l'année et, plus abordables financièrement. L'économie, quasi exclusivement tournée vers le tourisme estival, engendre de graves problèmes qui marquent le territoire en profondeur ; la précarisation de l'emploi, la spéculation immobilière et la bétonisation du littoral en sont les principaux. Ces changements brusques modifient le statut de la ville côtière bretonne et altèrent son identité historique. Les fenêtres obstruées nous privent de l'intérieur, reléguant ainsi la maison à son unique extérieur ; une façade parfois colorée, boursouflée, égratignée... Une fois refermée sur elle-même, l'habitation prend des allures sculpturales.

À l'heure actuelle, après cinq ans de travail, la collection comprend 150 photographies. Elle se concentre sur une vingtaine de stations balnéaires.

Sleeping House Agency est une installation photographique qui reprend les codes de représentation des agences immobilières. Cette agence fictive est spécialisée dans la vente et la location de logements de bord de mer inhabités. Implantée en Bretagne, elle souhaite mettre en valeur le patrimoine immobilier local et la blancheur écarlate de ses volets fermés.

Logo réalisé par Max Juette.



HORAIRES D'OUVERTURE

LUNDI AU VENDREDI DE 9H À 19H
UNIQUEMENT AU MOIS D'AÔÛT

☎ +33 7 56 96 96 53



Sleeping House Agency, installation, 16 tirages photographiques contrecollés sur dibond, ligne téléphonique, cartes postales, tirages encadrés, plantes, mobiliers, fournitures de bureau.





*Exposition Les murmures d'un paysage qui s'éteint, 2024. 30 tirages
30 x 45 cm contrecollés sur dibond, placoplâtre, rails, néons.*







*Avis de passage, sculpture, bois peint, enveloppes, 40 x 40 x 130 cm
exposition si l'horizon se dérobe avec le collectif CND, 2024*

L'ÉCHO DU VIDE

vidéo numérique, 12min, 2024

Réalisation dans le cadre de la résidence MÉGALOMANIA sur le littoral Aquitain portée par Anaïs Marion et soutenue par le réseau ASTRE. Invitation aux côtés Léonie Pondevie.

Synopsys : les tempêtes annoncées dans les prochains jours ont contraint la population à se déplacer vers les terres. En moins de 24 heures la cité est désertée.

Ce projet, à la fois vidéo et sonore, se présente comme un docu-fiction avec comme personnage principal le paysage dépeuplé. Lors de ce temps de résidence sur les 111 km de littoral, j'ai réalisé des plans fixes de paysage anthropique perclus. Les seuls mouvements perceptibles, aussi légers soient-ils, sont ceux du vent dans les arbres, des vagues qui s'écrasent ou de la faune qui subsiste. Ces mouvements ont fait l'objet d'une captation sonore et sont retravaillés à travers la création d'une composition musicale ambient uniquement produite à partir de son du paysage.

→ [LINK](#)



Photogrammes tirés de l'extrait vidéo.





Si l'horizon se dérobe, exposition avec le collectif CND, festival Georges, Rennes, 2024

DEEP IN THE WOOD

vidéo numérique, 05:12 min, 2023.

Réalisé dans le cadre de la résidence *Bocage*, à *la lisière du commun*, résidence de recherche et de création à Sainte-Brigitte collective organisé par le collectif Infuz en lien avec la ville de Sainte-Brigitte et l'association Les cartes Blanches.

Un véhicule abandonné dans la forêt de Quénécan. Un arbre magique saveur pêche. Un bourdon provenant d'un poste électrique, modifié et séquencé pour lui donner l'aspect d'un orgue d'église. Une basse pour donner du coffre à l'instrument. L'introduction d'un film dramatique ridiculement longue.

→ [LINK](#)





Présentation « mur de son » avec système son 1.5kw lors de la restitution de la résidence Bocage, à la lisière du commun



Présentation classique lors de l'exposition Murmures d'un paysage qui s'éteint

LES GÉANTS D'ACIER

Résidence au Bel Ordinaire à Billère en octobre 2020 et mars 2021.

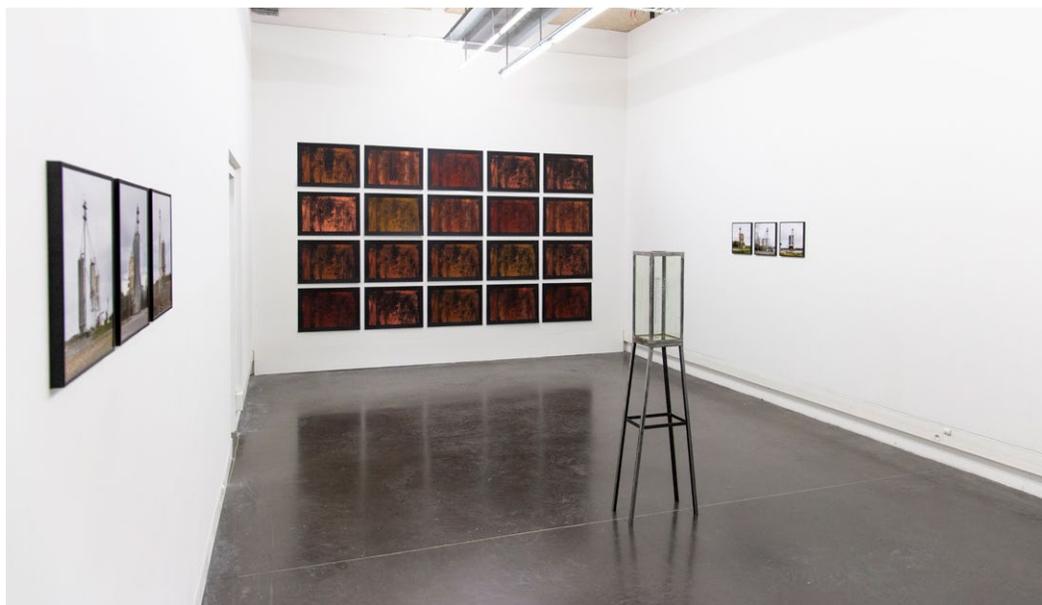
- Exposition à Capsule Galerie à Rennes en novembre 2021

- Exposition au Bel Ordinaire à Billère en mars 2023

Les géants d'acier se présente comme une recherche pseudo-scientifique autour du silo à grain. Dans les Pyrénées-Atlantiques, cette structure agricole sert principalement à conserver le maïs, ce dernier est le plus cultivé dans le département et représente plus d'un quart de la surface agricole utile. Du haut de ces quatre jambes d'acier, le silo semble donc se présenter fièrement comme le symbole de l'agriculture du territoire, une sorte de statue à l'effigie de la culture intensive du maïs.

Il n'en est rien. Il est simplement un réservoir, une structure standardisée dépourvue de toute ambition esthétique qui se doit de remplir une unique fonction ; la conservation.

Ici, le silo est prétexte à l'expérimentation, le point de départ d'une exploration agro-artistique sur l'essence même du silo. Il s'agit d'étudier avec méthode et rigueur sa forme, sa matière, sa couleur, sa sonorité et tout ce qui le compose afin d'en percer le secret. Cette enquête, ridiculement sérieuse, nous mène à plusieurs conclusions qui pourraient se résumer ainsi ; le silo n'est pas juste un silo.



Les géants d'acier, photographie, tirages jet d'encre contrecollés, cadre noir, 30 x 30 cm



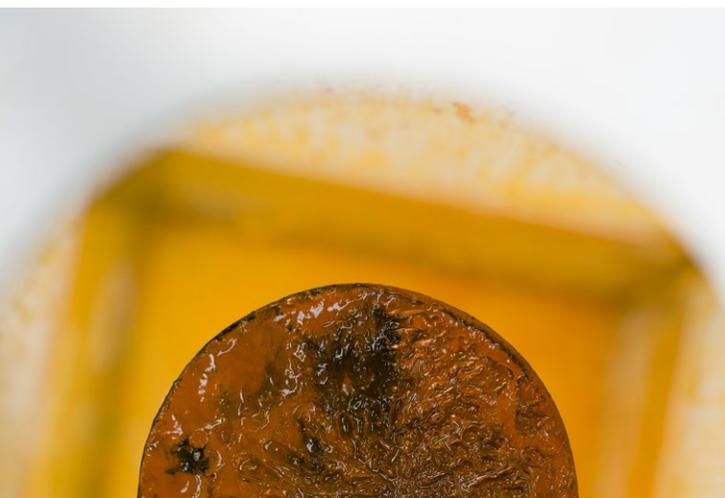
Les triplés, photographie numérique, tirage wallpaper, 200 x 200 cm, 2023



Puccinia Sorghi, installation, 20 sérigraphies couleurs sur papier Clairefontaine Maya noir, 50 x 70 cm, 2021

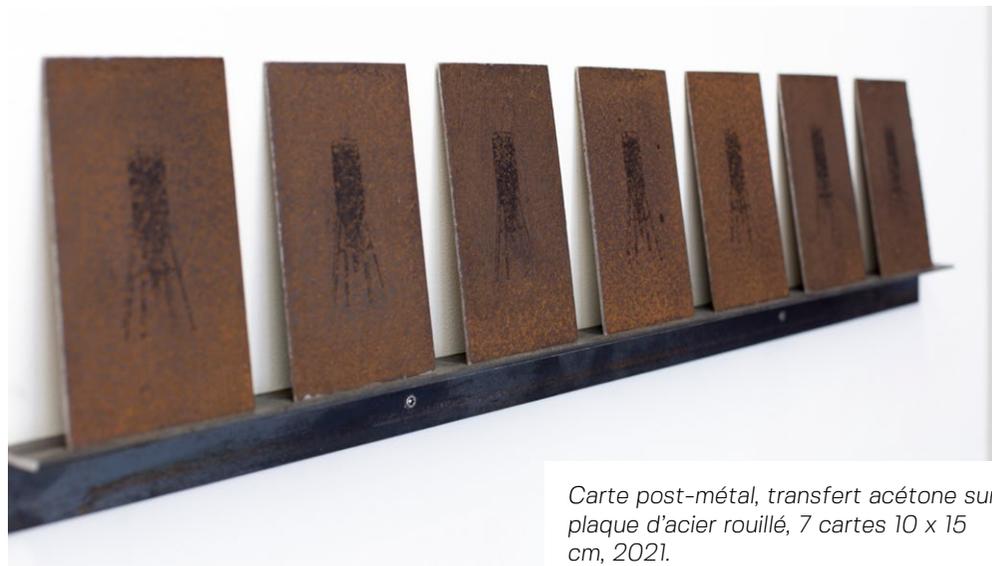


Toutes les cinq secondes, une goutte d'eau de pluie est libérée du jerrican perché au dessus de la structure. Elle vient s'écraser sur la plaque d'acier et disperse les résidus de rouille sur les parois de verre. L'hydroxide de fer coule lentement le long de la surface transparente et vient se déposer au fond de la cuve. Le bruit incessant de la goutte sur l'acier résonne dans la pièce. → [LINK](#)



La chute, installation, structure acier, cuve en verre, tube acrylique, plaque acier ronde, jerrican, aimants, 23 x 45 x 150 cm, 2023

Capsule n°3, sérigraphie blanche sur papier Clairefontaine Maya noir, 50 x 70 cm, pinces à dessin et fil de pêche pour la suspension, 2021



Carte post-métal, transfert acétone sur plaque d'acier rouillé, 7 cartes 10 x 15 cm, 2021.



Silographie, sérigraphie noire sur plaque d'acier, caisse américaine acier 60 x 100 cm, 2021.



La bascule, installation, cadre acier rouillé + maïs, 30 x 50 x 200 cm, 2021.

LE CHANT DES SILOS

Composition musicale produite exclusivement à partir de son provenant d'un silo abandonné. Avec différents outils je suis venu frapper le silo, le gratter, le griffer, le faire entrer en résonance et tout enregistrer. J'ai ensuite tout ajouter à deux boîtes à rythme afin de programmer des séquences. Performance live jouée le 17 décembre 2021 à Capsule Galerie et le soir du vernissage au Bel Ordinaire le 21 mars 2023.

→ [LINK](#)



LE MONDE BAT DE L'AUTRE CÔTÉ DE MA PORTE

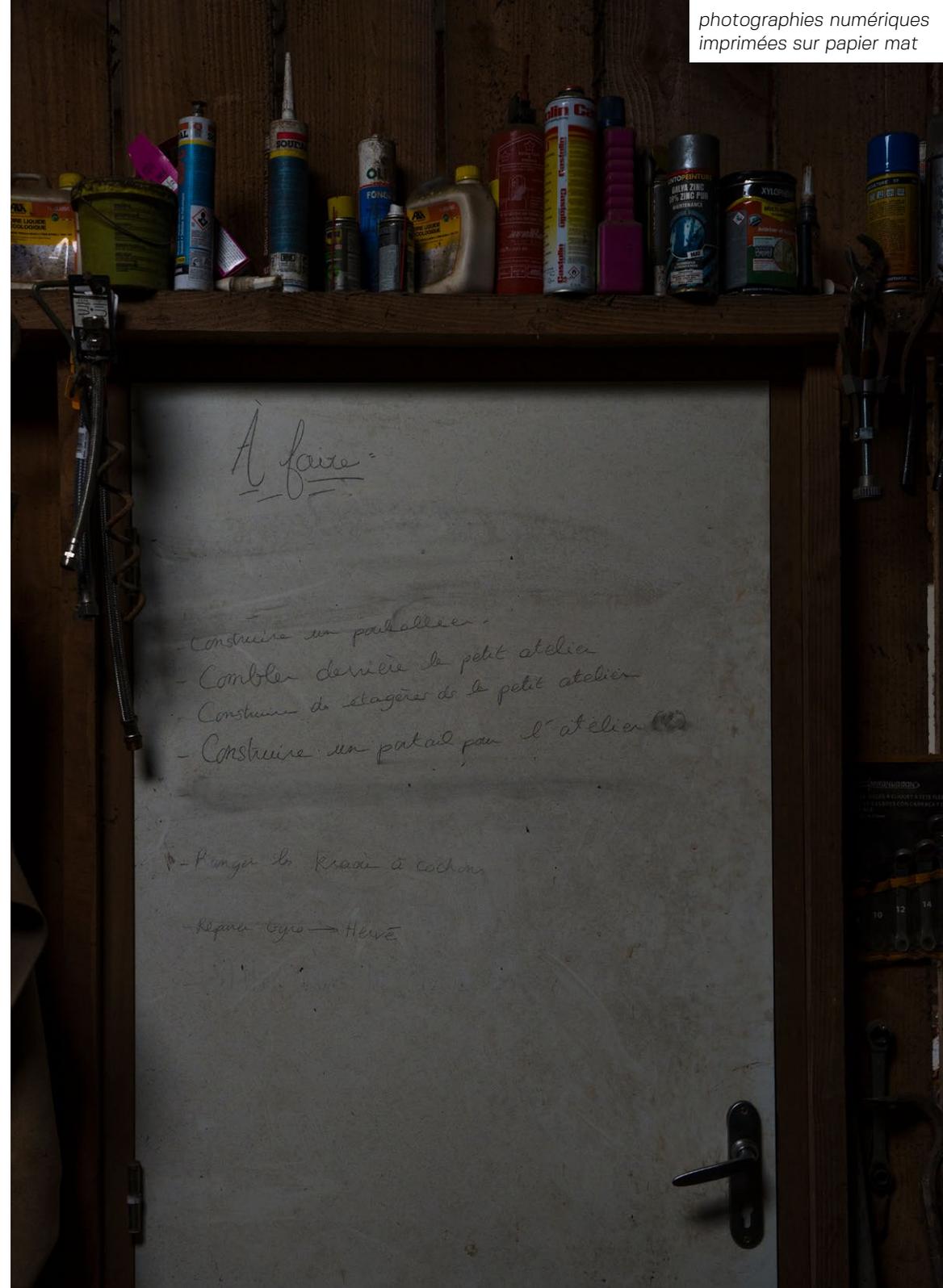
CHAPITRE 2 : CREUSER SON SILLON

Résidence avec le collectif Infuz « Champ d'Expression » mis en place par La Fourmi-e. Septembre – octobre 2023. Résidence de création et de production chez des agriculteur.rice.s du Kreiz Breizh. Exposition au sein de la ferme pendant 1 mois.

Pour cette édition nous avons été accueilli chez Anne et Tim à Bulat-Pestivien. Anne a développé de 2015 à 2022 une exploitation ovine avec un cheptel d'une centaine de bêtes ainsi qu'un peu de culture céréalière sur les différentes parcelles de la ferme. Lors de nombreuses conversations nous avons pu échanger sur la manière dont iels ont sculptés le paysage environnant en transformant des landes enrichies en prairies pour leurs bêtes. Chaque parcelle à sa forme, son nom, son histoire. Anne et Tim les ont sillonné un nombre incalculable de fois, de l'aube jusqu'au crépuscule.

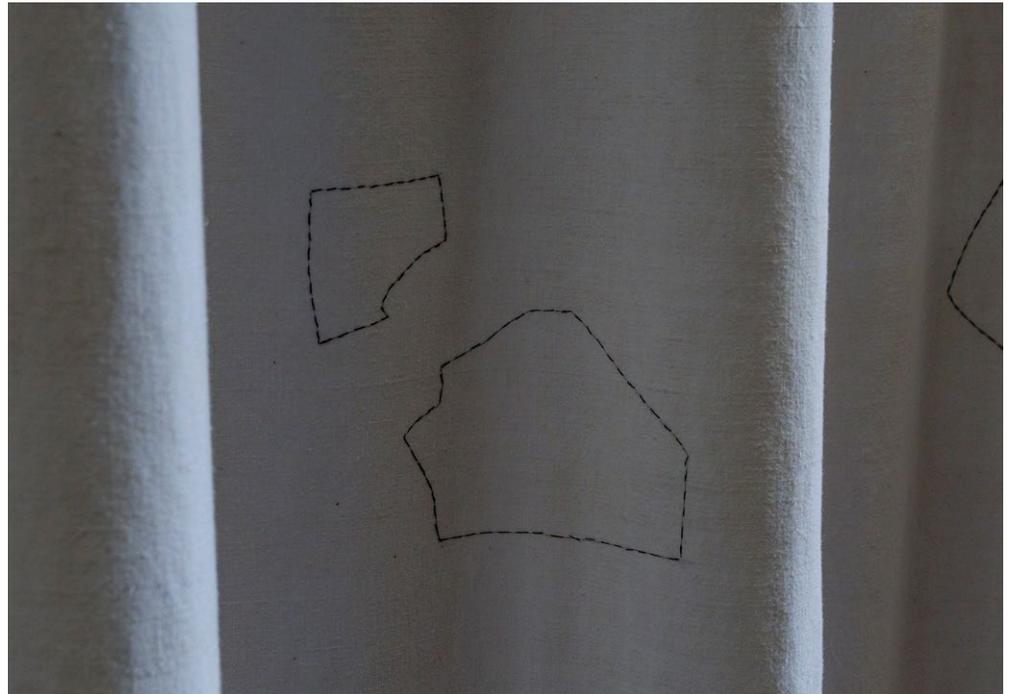
Lors de notre arrivée fin septembre, la ferme semble tourner au ralenti. Quelques mois auparavant, Anne a fait le choix d'arrêter progressivement son activité et de changer de travail ; elle s'est séparée d'une bonne partie du cheptel pour ne garder qu'une vingtaine de bête. L'entièreté des terres a été conservé et iels continuent, tous les deux, de les entretenir pendant leurs temps libres.

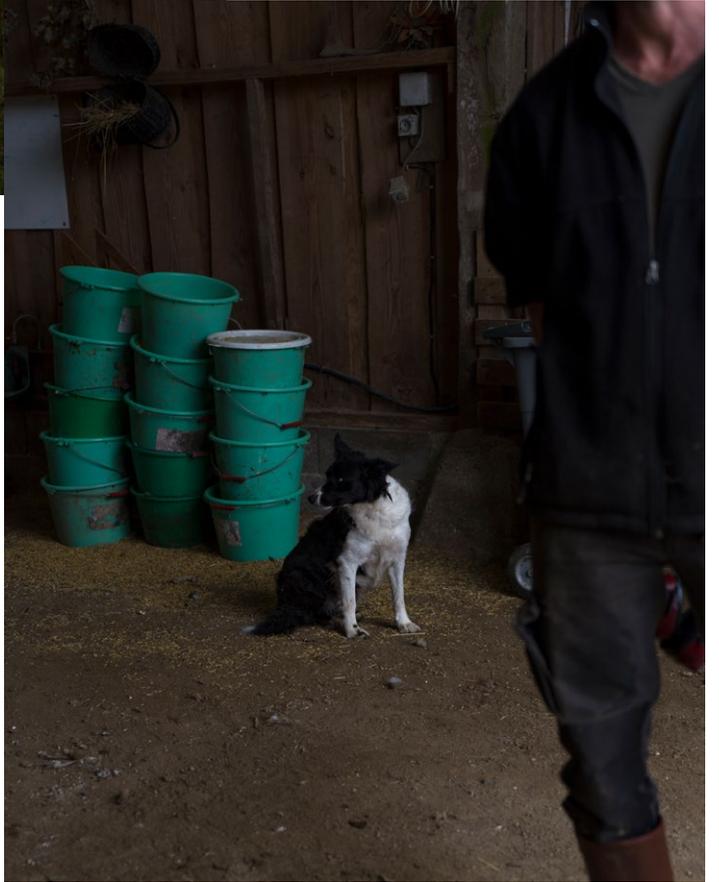
Tout semble en suspend. La fin de l'été et le début de l'automne accentuent cette sensation : à tout moment la feuille peut quitter l'arbre et s'allonger sur le sol. C'est de ce fil tendu entre deux temps dont il est question, un passage d'un avant vers un après.

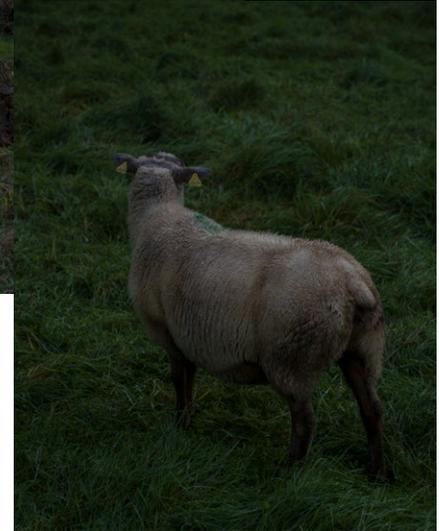




*Tissus en lin, fil noir cousu,
dent de faneuse, barre acier.*







ALORS QUE LA NUIT TOMBE

Résidence à l'Aparté, lieu d'art contemporain au lac de Trémelin à Iffendic en Ille-et-Vilaine. Exposition du 2 juillet au 21 novembre 2021 en extérieur.

À Iffendic en Bretagne, le lac de Trémelin est une base de loisirs qui accueille tous les ans plus de 400 000 visiteurs. La maison en pierre à l'entrée du lac était la résidence secondaire de mon arrière-grand-père Pierre Guyard, maire du village voisin de 1935 à 1944. Il y venait souvent afin d'assouvir ses deux passions ; la chasse et la pêche. Mon grand-père, né en 1937, a passé une partie de son enfance près de ce lac. Ce domaine était déjà dédié aux activités de loisirs, c'était un lieu de rassemblement pour la famille, les amis. On y venait pour manger, se promener, se baigner, faire du bateau, pêcher, chasser, faire la fête... Rien de bien différent des activités de nos jours. *Alors que la nuit tombe* se présente comme l'assemblage de deux expériences menées en parallèle ; un travail de mémoire et d'archives de cette histoire familiale et une recherche sensible sur le territoire par la photographie. Au fil des saisons, j'ai exploré les berges du lac à la nuit tombante accompagné de mon appareil photographique et des souvenirs glanés auprès de mes proches. Il en résulte un paysage fantasmé où vient s'entremêler les songes d'un territoire épargné et les anecdotes du passé.



Alors que la nuit tombe, installation, impressions photographiques sur bâche, structure tasseaux bois peint en noir mat, impressions sur planche de chêne, 4 modules de 50 x 200 x 200 cm, 2021.

Après, j'ai des souvenirs de pêche à la grenouille, on venait souvent pêcher là, on avait le droit d'aller au bord si tu veux. Et j'ai un souvenir négatif. Devant la maison, devant le perron tu sais l'escalier, à je ne sais pas une centaine de mètres, il y avait une clairière ou il y avait souvent des vipères, donc on avait l'interdiction d'aller jouer dans cette clairière. Bon j'ai vu plusieurs fois des vipères et ça me foutait la trouille hein. C'était le démon. Sinon, on n'était pas mis en garde contre des dangers particuliers tu vois.







Alors que la nuit tombe, édition, 50 exemplaires, 20 x 25 cm, papier Munken Pure, 50 pages, 2021.





EN ATTENDANT LES NUAGES

20 Photographies numériques + légendes. Projet présenté dans le cadre du webdocumentaire ; Un futur possible, avec le collectif Nouveau Document. Exposition du projet collectif au Carré d'art à Chartres-de-Bretagne.

La montagne appelle la solitude et la contemplation, mais il semble de plus en plus difficile de se retrouver face à soi-même sur un territoire qui a basé son économie sur le tourisme de masse. La vallée du pays de Toy est devenue en un demi-siècle un haut lieu touristique des Pyrénées. Tout au long de l'année, les vacancier.es se bousculent et se pressent pour dévaler les pistes à ski ou gravir les routes sinueuses à vélo.

Au début de l'automne, la vallée retrouve son calme. C'est précisément à cette période que j'ai décidé d'arpenter ces montagnes. Partagé entre un besoin de me retrouver seul face au paysage pour mieux l'appréhender et une certaine peur de la foule, je suis à la recherche de territoire désert, aussi éphémère soit-il. Ainsi, mon regard peut se concentrer sur ce qu'il reste lorsque les touristes sont rentrés chez eux.

Marqué tout au long de mes errances par la poésie de l'instant, je m'évade en imaginant ce que pouvait être le quotidien d'un autochtone au XXe siècle. Je suis cependant, sans cesse renvoyé au tourisme et aux modifications qu'il a provoquées dans le paysage. Une région modelée par l'humain et pour l'humain où la nature et le patrimoine sont en péril. Il en résulte une activité pastorale en déclin qui a du mal à s'adapter, une nature de plus en plus domestiquée et une perte de conscience face aux enjeux environnementaux d'un tel territoire. Malgré les lois mises en place pour préserver ce qui fait toute la richesse de cette vallée, le changement a déjà eu lieu et il semble difficile de rattraper ce qui disparaît. Plus question de se perdre, tout est quadrillé et répertorié afin d'être mieux contrôlé.

L'activité touristique de masse compromet-elle l'avenir du territoire ? La transformation d'un paysage en gigantesque parc de loisirs à ciel ouvert peut-elle être envisagée comme du développement durable ? Une choses est sûre ; la prospérité de la vallée ne peut être assurée que par le maintien de sa capacité à attirer des touristes. Elle est complexe, dépend de multiples facteurs et doit aussi se définir par exemple, par la prise en compte et la préservation de son éco-système et de son patrimoine.





En attendant les nuages, installation, impressions photographiques wallpaper contrecollées, impressions photographiques encadrés, impressions texte, scotch washi, tablette chêne, roche de Gavarnie.

Les stations de ski qui ont de la neige plus tôt dans l'année bénéficient d'une certaine exclusivité dans un marché du tourisme ultra concurrentiel. Afin de garantir un enneigement minimal et d'offrir aux touristes le paysage hivernal qu'ils désirent, les stations utilisent notamment ces canons à neige. Celle de Luz-Ardiden en a mis en place 116 pour couvrir les 110 hectares du domaine. Cette neige de culture est produite à partir d'une quantité colossale d'eau majoritairement stockée dans des bassins artificiels, en moyenne 4000 m³ d'eau pour couvrir 1 ha sur 60 cm. Plus dense que la neige naturelle, sa fonte tardive modifie la structure du sol et perturbe par conséquent les cycles de la flore et de la faune.





Les premières feuilles d'automne sont tombées dans la vallée. Le vent du sud « le Balaguère » passé la veille a réchauffé l'air. Dans les rues de Luz, certaines nouvelles circulent ; le vent chaud est souvent suivi de fortes précipitations voire de chutes de neige.



MAXIME VOIDY
6 rue Hector Berlioz
35132 Vezin-le-Coquet
06-63-85-59-66
SIRET: 823 415 054 00035
NIR : 193053523870965
Code APE : 9003A
maxime.voidy@live.fr
maximevoidy.com